

TRÉVENANS

Le « ras-le-bol » des professionnels devant l'hôpital

Isabelle PETITLAURENT



Les personnels du médical, médico-social et de l'action sociale ont manifesté devant l'hôpital mardi après-midi. Photo ER /Christine DUMAS

Une soixantaine de personnes a manifesté mardi devant l'Hôpital Nord Franche-Comté pour demander de meilleures conditions de travail.

C'est un ras-le-bol qui dure depuis plusieurs années déjà, « révélé par le Covid ». « Les collègues ont espéré une prise de conscience des pouvoirs publics avec la crise sanitaire, mais rien ne change », regrette Luc Kahl, infirmier et délégué syndical CGT. « À l'hôpital, la situation est pire qu'il y a deux ans, de nombreux postes sont vacants. On nous demande d'assurer la continuité des soins quoi qu'il en coûte, même si en bas, on commence tous à craquer... »

• 600 000 demandes pour être infirmier pour 34 000 places

À Trévenans, une soixantaine de personnes a suivi [la journée d'appel nationale](#), se rassemblant devant l'HNFC. « Le Ségur de la santé prévoit une augmentation de 183 €, mais toutes les catégories ne bénéficient pas d'une revalorisation de la grille salariale. C'est notamment le cas pour les agents hospitaliers, brancardiers,

administratifs ou ouvriers, qui ont les salaires les plus bas. » Le syndicat demande une « augmentation de 300 € pour tous ».

« Les conditions de travail se sont dégradées. Il faut compenser des départs non remplacés, changer de service régulièrement. On nous demande plus de polyvalence, de mobilité. En deux ans, on aurait pu former. Plus de 600 000 demandes ont été déposées sur Parcours sup pour devenir infirmier, mais seulement 34 000 places ont été ouvertes. »

Bernadette Obermeyer, employée au Chênois et secrétaire départementale santé action sociale pour la CGT, déplore elle aussi le manque de moyens. « En France, il faudrait 100 000 postes à l'hôpital, 200 000 dans le médico-social et 100 000 dans l'action sociale pour une bonne prise en charge des patients. Dans les Ehpad, on compte un salarié pour un résident quand il serait préférable d'avoir un soignant par résident. »

• 15 % d'absentéisme en Ehpad

« Dans les Ehpad, le personnel est épuisé, l'absentéisme frôle les 15 % (arrêts maladie, accidents de travail...), sans compter le turn-over. Mais en face, il n'y a plus de candidatures pour compenser ! Plus de personnel, c'est indispensable pour des soins de qualité, pour ne plus faire les soins à la chaîne et proposer autre chose, comme de l'animation. » La représentante CGT regrette que « le plan grand âge autonomie ait encore une fois été reporté ».

Outre de meilleures conditions de travail, la CGT milite pour la « levée des brevets sur les vaccins pour que tout le monde puisse en bénéficier », mais aussi pour la suppression du forfait des urgences. Depuis le 1^{er} janvier, [les patients qui s'y rendent et ne sont pas hospitalisés par la suite doivent s'acquitter de 20 €.](#)



